

RÉGION LIÉGEOISE - POLITIQUE

Une nouvelle alliance des forces vives liégeoises

Initiée par 4 ministres, l'ambition est de fédérer politiques, entreprises, syndicats et monde académique

Les visages politiques de cette nouvelle alliance pour Liège



Un nouveau groupe, une nouvelle alliance. C'est ce qui est en train de voir le jour à Liège, sous l'impulsion des ministres Morreale, Daerden, Jeholet et Henry. L'objectif est de « fédérer les forces vives de manière transpartisane », tout en englobant les secteurs entrepreneuriaux, syndicaux et académiques. Avec l'idée de réformer complètement le GRE, dont les résultats sont pour le moins mitigés. Décodage.

Quelque chose est en train de bouger le milieu politique liégeois. Une sorte de volonté transpartisane de se pencher sur une stratégie de relance pour Liège.

Ce sont les quatre ministres liégeois qui ont pris l'initiative. Frédéric Daerden (PS, n°2 de la Fédération Wallonie-Bruxelles et nouveau patron du PS liégeois), Christie Morreale (ministre wallonne de la Santé, PS également), Philippe Henry (l'écologiste en charge de la Mobilité et des Travaux publics au sud du pays) et enfin Pierre-Yves Jeholet (ministre-président de la Fédéra-

tion Wallonie-Bruxelles), plutôt Hervien mais à qui l'on prête volontiers l'ambition de présider à la destinée des « bleus » en province de Liège.

STOP AU BASHING ANTI-LIÈGE

Bref, les quatre ténors précités se sont vus. Et ont posé le constat suivant : il y a eu une forme de « bashing » par rapport à Liège et on doit désormais s'atteler à restaurer son image. C'est l'idée de ce nouveau groupe liégeois. Qui sera composé de 6 PS, 4 MR, 3 Écolo et un cdH. Vous l'aurez noté, le PTB est le grand absent. « Nous voulons avancer avec

des personnes et des partis qui ont pour habitude de prendre leurs responsabilités », a ainsi assumé Frédéric Daerden en évoquant le sujet au Cercle de Wallonie.

Outre ces 14 « politiques purs », on retrouve aussi un chef de cabinet pour chacun des quatre ministres-fondateurs. Mais l'ambition est de rallier à cette cause le monde académique, syndical et entrepreneurial.

RÉFORMER OU REMPLACER LE GRE

Bref, un genre de vaste lieu d'échanges, de réflexions, mais aussi d'action. Tiens, ça ne vous fait penser à rien ? Parmi la pléthore de structures déjà existantes, on retrouve notamment le GRE (Groupe de redéploiement économique), sorte de « think-tank » aux missions floues et

à l'action plutôt limitée. Justement, l'objectif est de « réformer le GRE Liège », si l'on

« Ce n'est pas une nouvelle couche de la lasagne, mais une couche réformée et indispensable de la lasagne »

Frédéric Daerden

repré les termes officiels. Mais pour l'un des ministres-fondateurs, la ligne est claire :

« Non, cela ne doit pas être un « nouveau GRE » ni une énième structure supplémentaire où l'on pense beaucoup mais agit peu. Là, on veut quelque chose de concret, qui brasse large, où les politiques sont présents, mais pas uniquement. D'ailleurs, à titre personnel, je pense que ce serait intéressant d'avoir une sorte de présidence tournante de ce nouvel organe. Avec, par exemple, deux ans un président qui serait un patron, deux ans un syndicaliste, deux ans un académique. »

MOMENT CHARNIÈRE

L'idée sous-jacente est de se dire que Liège est à un moment charnière : nouvelle programmation Feder, les plans de relance belge et wallon, l'assainissement des friches sont autant de domaines où l'objectif est de transcender les

intérêts politiques partisans dans le but de maximiser les intérêts fondamentaux de Liège.

Autrement dit, fédérer les forces vives liégeoises. L'idée peut sembler séduisante : tirer dans la même direction pour faire avancer un territoire ne peut en effet qu'être bénéfique, avec une maximisation des relais et influences. Reste à voir ce qu'il en ressortira de concret. « Ce n'est pas une nouvelle couche de la lasagne, mais une couche indispensable de la lasagne », schématise Frédéric Daerden, qui voit là surtout « l'évolution d'un organe (en l'occurrence le GRE, NDLR) ».

Une première réunion a eu lieu, une seconde est programmée d'ici la fin juin. L'idée est louable, reste à voir ce qu'il en ressortira réellement.

GASPARD GROSJEAN

La composition politique : 6 PS, 4 MR, 3 Écolo, 1 cdH, pas de PTB

Inutile de dire que la composition même de ce nouveau groupement des forces vives a déjà fait l'objet d'intenses discussions au sein même des différentes formations politiques. Surtout chez les socialistes et les libéraux. L'équilibre à trouver est toujours le même : mettre les pointures capables d'actionner les leviers, donner une touche féminine et de renouveau, tout en ne froissant pas les inusables cadors. Bref, c'était compliqué.

> **Au PS** : outre les fondateurs Frédéric Daerden et Christie Morreale, le bourgmestre de Liège et l'ancien ministre wallon de l'Économie, Willy Demeyer et Jean-Claude Marcourt, sont de la partie. Les deux derniers noms n'ont pas été simples à définir. Notam-

ment par rapport au trio sérésien Francis Bekaert, Deborah Geradon et Laura Crapanzano. Au final, ce ne sera... aucun des trois. Ni même quelqu'un comme Serge Fillot (Oupeye), pourtant concerné en première ligne par le redéploiement économique et la reconversion des friches via Chertal. Le choix s'est porté vers l'ouverture à la province, dirons-nous. Avec les désignations de Christophe Collignon et de Valérie Dejardin. Le premier cité n'est autre que le ministre wallon des Pouvoirs locaux et du Logement, mais aussi le bourgmestre en titre de Huy. La seconde est maîtresse de Limbourg et présidente de la fédération verwiétoise du PS.

> **Au MR** : là aussi, ce ne fut guère simple. Le quatuor libéral est composé de Pierre-Yves Jeholet donc,



Un équilibre à trouver au PS liégeois de Daerden... © Elio Germani

mais aussi de Daniel Bacquelaïne (président provincial du MR), Gilles Forêt (échevin à Liège) et Diana Nikolic (députée wallonne). Quelqu'un comme Mathieu Bihet n'aurait pas été contre le fait d'être de la partie, nous revient-il. Quant à Jeholet, même s'il est de Herve, ce n'est pas un mystère qu'il compte se présenter aux élections internes du MR comme candidat à la présidence de la Fédération provinciale et succéder ainsi à Daniel Bacquelaïne. Reste à voir si cela lui sera permis car une réforme des statuts internes empêchant ce type de cumul (ministre et président de fédération) est en discussion.

> **Chez Écolo**, ce fut assez simple. Philippe Henry, avec ses importants portefeuilles ministériels en Wallonie, s'est imposé naturelle-

ment et est membre du quatuor. À ses côtés, on retrouve, logiquement, Sarah Schlitz, seule Liégeoise au Gouvernement fédéral, puisqu'elle y est secrétaire d'État. Un « niet » catégorique du MR, auquel personne ne s'est opposé, nous dit-on.

Notons enfin que chaque fondateur a aussi désigné son « sherpa » : Amaury Bartholomé pour Jeholet, Xavier Gonzalez pour Daerden, Patrick Simon pour Morreale et Jacques Defer pour Henry.

G.G.